

LOCALE

Gouvernement Barnier : « Le reflet d'un président qui ne veut rien lâcher »

🕒 4 min



Après la révélation de la composition gouvernement

Barnier, les parlementaires du département constatent une extrême droitisation de la Macronie et dénoncent un gouvernement aujourd'hui sous la coupe du Rassemblement National.

Après la nomination de Michel Barnier au poste de Premier ministre le 5 septembre dernier, près de deux mois après les élections législatives anticipées, la composition de son gouvernement a été dévoilée ce samedi 21 septembre au soir, sur le perron de l'Élysée. Le Premier ministre a alors présenté une équipe orientée à droite, issue principalement d'un compromis entre Les Républicains (LR) et le parti macroniste Renaissance.

Après la révélation de la composition du gouvernement, les réactions politiques se sont multipliées en Occitanie. En Ariège, véritable bastion de la gauche, la députée de la 1^{re} circonscription Martine Froger (PS) évoque le reflet d'un président « qui ne veut rien lâcher malgré l'expression des Français », alors que Laurent Panifous « regrette que la gauche n'ait pas été capable de soutenir Bernard Cazeneuve ».

Martine Froger : « C'est de la défiance, c'est presque de la provocation »

L'annonce du nouveau gouvernement a fait l'effet d'un coup de massue, marquant un brutal retour à la réalité du terrain pour Martine Froger, députée de la 1^{re} circonscription de l'Ariège. « Un gouvernement clairement orienté à droite, avec des figures comme Bruno Retailleau, et de nombreux macronistes, alors que les citoyens demandaient du changement... » : pour la députée ariégeoise, « l'influence écrasante » du président Macron n'a pas facilité la tâche du Premier ministre. « On reprend les mêmes et on recommence, c'est désespérant. Il y a cinq ministres déjà en poste et de nouveaux députés, certes, mais très proches du président. Je pense à une grande influence du Président, il ne veut rien lâcher de sa politique libérale, une politique qui oublie la justice sociale, une politique

autoritaire. Il n'en fait qu'à sa tête sans prendre en compte le vote des citoyens
».

Un sentiment de provocation que Martine Froger dénonce également au sein de l'Assemblée nationale, « Ce n'est pas un bon signal de remettre après une dissolution, après une nouvelle élection, un nouveau scrutin, la même présidente à l'assemblée nationale, c'est de la défiance, c'est presque de la provocation. À part constater que ce gouvernement est sécuritaire et très libéral, nous n'avons pour l'instant pas de perspectives ».

Laurent Panifous : « Le RN n'a qu'à appuyer sur le bouton censure pour faire tomber ce gouvernement »

Délai de deux mois avant la nomination d'un nouveau Premier ministre, mépris pour le choix des Français, absence de cohésion au sein de la gauche et un gouvernement sous l'influence du RN : pour Laurent Panifous, député de la 2e circonscription de l'Ariège la coupe des électeurs est pleine : « De nombreux Français et pas seulement ceux de gauche, ressentent une frustration évidente face à cette situation, je regrette que la gauche n'ait pas été capable de soutenir Bernard Cazeneuve, qui aurait rassemblé plus largement que le Front Populaire. Au lieu de ça nous avons un ministre très à droite qui a composé un gouvernement très à droite, et ce n'est pas fidèle aux résultats des législatives ».

Laurent Panifous déplore la posture « inclinée » d'un gouvernement aujourd'hui dépendant du RN : « Il fait une fois encore offense au choix des Français. On a eu des élections qui ont fait suite à deux ans du quinquennat d'Emmanuel Macron, qui ont éclaté le visage politique, et dont le résultat affiche un rejet de la politique du président de la République. Le camp présidentiel a subi un échec, et il aurait dû en tenir compte dans le cadre de la nomination du Premier ministre, car aujourd'hui, lorsque le RN décidera de mettre un terme à ce gouvernement,

il n'aura qu'à appuyer sur le bouton censure et ce gouvernement tombera ».

Stéphanie Leborne

